

Mon périple de Saint-Jean-Pied-de-Port à Compostelle

Lundi 4 décembre, il est 21 h, j'entends le vent souffler, le tictac du carillon berce l'appartement !!! Une bougie allumée aux senteurs de vanille est là pour me rappeler l'anniversaire de ma sœur aînée disparue il y a 3 ans. Il est grand temps pour moi de me plonger dans les souvenirs du Merveilleux Chemin.

En 2021 j'avais commencé la partie Marnay/Le-Puy-en-Velay, l'année suivante Le Puy/Saint-Jean-Pied-de-Port et c'est en mai 2023 que j'ai poursuivi la partie espagnole.

J'attendais avec impatience le départ, l'excitation d'aller à l'aventure. Etant seule, ne rien oublier, bien prévoir le matériel, réserver les premiers soirs puis aller selon la vie. J'ai décidé de partir en auto, prendre mon temps, Marmande le premier soir par des nationales et lorsque j'ai traversé un village au nom de " La Coquille ", vu une boulangerie à vendre " Le Relais Saint-Jacques " j'ai senti que Compostelle m'attendait !!!



Le lendemain j'arrivais à Saint-Jean, réservation chez "le lièvre et la tortue". J'avais déposé mon auto sur le parking vers la place du marché en m'étant informée à la mairie, ne pas gêner ni prendre de risques.

J'ai fait la première rencontre d'une dame de la région qui venait faire ses courses et me voyait arriver me poser là. Nous avons discuté et je lui ai laissé mon numéro de téléphone !! Elle pourrait surveiller l'auto !!

Dedans, j'avais prévu beaucoup de choses pour le retour !! Sac à dos bien chargé au petit matin du 31 mai. Le départ avait sonné mais pour une petite étape puisque partant "à froid" dans cette montée de Roncevaux que j'avais fait l'année dernière sans aucune visibilité par la brume, le brouillard. J'avais décidé de là revivre mais avec le soleil et Dieu m'a exaucé.

Déjà de belles rencontres, les deux sœurs avec leur amie de Belgique. Ce premier jour a été ensoleillé 'corps et cœur' !! La vue à l'infini, les montagnes, un monde qui se suivait dont une jeune femme avec sa petite de trois ans dans une poussette aménagée. Je croyais qu'elle se promenait et que son mari l'attendait plus haut, mais non je la retrouverai vers Saint-Jacques. Moi sur le retour et elles arrivant dans l'après-midi !! Quel exemple de volonté, de force !!

Le premier jour m'a apporté plein de Bonheur A la Vierge de Biakorri, des pèlerins chantaient et c'était beau !! Toute cette force cette énergie puissante cette osmose, cette foi nous rendaient heureux et forts !! Nous prenions soin les uns des autres. Un monsieur s'était senti mal car le voyage en avion venant d'Afrique l'avait fatigué. Nous étions solidaires !!

Nous avons passés l'après-midi à Orisson !!

Après une bonne nuit, un bon petit déjeuner, le voyage pouvait continuer. J'avais expliqué à mes amies comment était le Chemin, ce que nous allions découvrir, les chevaux en liberté, les vaches, moutons, les forêts enchanteresses, la Fontaine de Roland, cette grande descente assez dangereuse !!! Mais plus on montait et moins le soleil brillait. C'est en arrivant après la Fontaine que le temps s'est gâté !! J'ai mis le poncho et dans la descente nous avons eu la pluie jusqu'à l'arrivée à Roncevaux. Nous sommes bien arrivées et moins mouillées que ceux derrière nous avec l'orage. Je voulais découvrir l'abbaye, y vivre une soirée, y dormir !! J'ai aimé et dans la nuit j'ai réfléchi à mes vêtements et duvet !! Non, ça n'allait pas !! Le duvet 0 degré trop encombrant le poncho mal protégeant !!

Alors au petit matin, j'ai décidé de descendre en France revoir le chargement !! C'est en taxi avec 4 autres pèlerins que je suis revenue pour prendre le sac 15 degrés et la pèlerine rouge qui protège bien !! J'avais bien prévu tout ça au cas où et comme j'avais bien fait !!! Alors là j'étais prête car j'allais bivouaquer. Je n'avais rien réservé sur l'Espagne !! Le sac à dos bien chargé la tente, popote, réchaud à gaz. J'allais à l'aventure.



Arrivée à Roncevaux, à 15h par le bus, je me sentais bien, libre. Seule, j'ai commencé à traverser les villages. Où dormirai-je ce soir ? On verra bien. En sauvage, j'étais prête pour !!!

Jusqu'à ce que le temps change, il a commencé à tonner, les nuages avançaient et moi à accélérer le pas. J'entends encore mon souffle, mes efforts !! Ça montait et je voyais les heures défiler, j'avais faim !! Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas bivouaquer à cet endroit car de chaque côté il y avait des barbelés, c'était une zone interdite !! Lorsque je suis arrivée à Zubiri, il était 20h. J'avais marché tout l'après-midi sans arrêt, seule, sans peur, sauf de l'orage et en fait pas de pluie, seulement les grondements au loin !! En passant devant une auberge, j'avais aperçu la poussette de la jeune Allemande. Et c'est en passant plus loin devant l'albergue municipale que j'ai décidé de me poser car dehors il y avait un campeur et sa tente !! Nickel !! J'y ai retrouvé des personnes que j'avais déjà rencontrés la veille ; C'est là que j'ai fait la connaissance de François Nous avons discuté et il m'a demandé pour venir avec moi le lendemain !! J'ai bien apprécié !! J'avais perdu mes trois compagnes de la veille mais j'aurai de leurs nouvelles le jour suivant. " Ne vous inquiétez pas, je suis devant vous " leur ai-je dit, mais en fait on ne se reverra pas car elles ne marchaient qu'une semaine !! Avec François, nous marchions à notre cadence, chacun faisant sa vie, et il m'a expliqué qu'au lieu de porter la tente et tout le matériel de bivouac, je pouvais dormir dans les auberges municipales sans réserver et pour pas cher !! 7, 8 voire 9 euros !! Ça je ne savais pas !! Du coup, quelques jours plus tard, je me séparerai de ces kg en trop !! Avec François, nous dormions dans les mêmes endroits et c'est dans ma chambre que j'ai rencontré Chantal à Estella. Elle était au-dessus de mon lit !! Tu es seule me demande-t-elle ? Non !! Je peux me joindre à vous ? Pas de souci !! Les jours ont passé, à nous découvrir, à aimer marcher sur cette Belle Espagne !! Un midi, les trois à déjeuner sur l'herbe d'un parc, une jeune fille arrive en mangeant une glace Je peux me joindre à vous ? Elle nous avait entendus parler français, automatiquement on se rapproche. Emilie une Franco-américaine. Les quatre réunis, nous formions une belle équipe parlant anglais, espagnol sauf les deux plus âgées !!! Bizarre la vie.



Les jours ont passé et je me rendais compte qu'elles décidaient du trajet, du parcours pour le lendemain, voire les après lendemains et même encore plus loin. Moi qui aime ne rien prévoir, ou vivre au jour le jour, ça commençait à me peser !! C'est vrai que nous avons dormi dans des endroits magnifiques, chez les sioux à El Ganso, chez les moines à Samos, comme je n'avais rien regardé sur le 'miam-miam, dodo', c'était bien, oui je les remercie car sans elles je n'aurais sans doute pas découvert ces endroits-là, je n'en sais rien !!



Mais je me suis rendu compte que ce n'était pas " mon Chemin " mais le leur !! François voyait et sentait que ce n'était plus pareil !! Et lui aussi se sentait mal à l'aise !!! Nous étions trop !!! Il fallait se retrouver soi-même!!! Autant on a partagé de bons moments, autant on a besoin de solitude Ce que j'aimais, c'était le matin lorsque nous sortions de l'auberge, du gîte où nous marchions côte à côte les quatre !! Je revois cette image, très belle !! Puis nous nous espacions, marchions en nous dépassant selon nos arrêts !!! En traversant la Meseta il y a eu quelques remises en question !!! J'ai accepté comme à l'habitude la météo et il ne faut pas se plaindre. Accepter le vent, la pluie, la chaleur, le froid, les ronflements mais franchement il n'y a pas eu de chaleur. Le matin, partant de bonne heure, à la frontale, nous mettions des vêtements chauds, une veste et vers 10 heures, je l'enlevais !!! Des levers de soleil, j'en ai vu et Dieu que c'était Beau. J'ai aimé marcher dans cette Meseta, la découvrir puis les régions de Castille et Leon, les montagnes et la Galice !!!



Tant de merveilles, de beauté !!! Dieu que l'Espagne est belle. J'ai tellement aimé que j'aimerais la parcourir à nouveau en prenant le temps !! Oui, car à nous quatre nous avons la même cadence, 25 ! 30 ! 40 km par jour, pas fatiguée, pas mal aux pieds. Je voulais juste des arrêts de 10 à 15 mn à ôter les chaussures, chaussettes, sécher les pieds et c'est comme ça que l'on n'a pas d'ampoules, ni tendinite, boire de l'eau !!

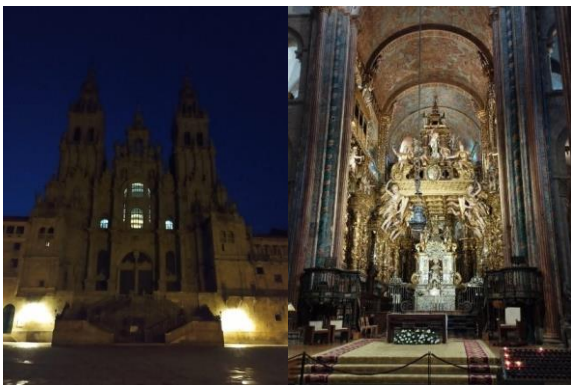
Un soir que j'étais mal car l'ambiance avec les filles commençait à me lasser, à table, je leur en ai fait part ! Ce n'est pas mon chemin et je pense ne pas terminer avec vous.

Mais comment faire quand on se lève tous à la même heure et que l'on marche à la même cadence. Le lendemain, c'est François qui nous a quittées. Ne dormant pas dans la même chambre, il est parti une heure plus tôt et a fait une étape différente. Il nous a quitté à O'Cabrero.



Il m'a remercié car il avait envie de marcher seul et cette conversation l'a aidé à franchir le pas !! Nous nous donnions rendez-vous sur la place à Saint-Jacques !!
Il ne nous restait plus beaucoup de temps avant d'arriver !! L'ambiance a été plus douce !!
De sûr, j'avais pris la décision de continuer après Saint-Jacques, c'était prévu depuis de longues années. Non je ne m'arrête pas à Saint-Jacques, je continue jusqu'à l'Océan, kilomètre 0 Fisterra et Muxia !! J'allais me retrouver bientôt seule face à moi-même. C'était naturel. Nous savions que le temps était compté, rester cool, nous savions que nos chemins allaient se séparer. Nous avons partagé les mêmes choses, découverts des lieux magiques, c'est marqué à tout jamais. Nous n'avions rien réservé, même à quatre, seulement sur les derniers 100 km. J'ai appris à partager, pas toujours facile d'accepter. Nous avons chacun nos caractères, s'imposer c'est bien, mais pas toujours facile, s'écraser non plus.

Le jour où nous sommes arrivés devant la place à Saint-Jacques, face à cette immense Cathédrale, regarder la statue de Saint Jacques on ressent tellement de choses !!



C'est le lieu de rendez-vous pour beaucoup de monde, on se cherche !! On y retrouve des visages connus, on a envie de rester là, sous la protection !!! Quel Bonheur !! Il était tôt, notre rendez-vous était à 6 heures du matin. Nous étions les premiers. Aller boire un café pour nous réchauffer, puis aller à la messe à 7h30 et là !!! On retrace tout !!! On pense à notre voyage, notre parcours, nos joies, nos galères.

Pendant la messe on se laisse envahir, le Bonheur d'être là, arrivée, fière de soi et voilà, on est devant l'apôtre de Jésus, ce n'est pas rien !! Il est là !! Pourquoi je ne suis pas restée plus longtemps, je savais que je reviendrais mais après réflexion c'est à ce moment-là que j'aurais dû découvrir les Merveilles dans le calme, le silence, le peu de pèlerins présents !!

J'allais continuer ma route et revenir !!

Le souvenir que je garderai, c'est l'arrivée sur la place la nuit et entendre une mouette au-dessus de nous !! Ça m'a surpris, un signe de Bonjour, c'est vrai que l'océan est à une cinquantaine de kilomètres à vol d'oiseau !! Même pas !!

Les lumières dans la Cathédrale, le froid, le calme et les retrouvailles entre nous cinq (un autre ami pèlerin s'était joint à nous) !!! C'était nos derniers moments tous ensemble. Puis nous sommes allés chercher notre 'Compostela' (notre certificat). Nos certificats, nos diplômes. J'avais fait 1500 km sur l'année et dommage que 2021 n'a pas été compté pour faire les 2000 depuis Marnay !!! Puis nous nous sommes tous embrassés, séparés et recroisés, Chantal et François prenaient le même train, Gilbert, direction Paris, et je suis sortie de la ville, prise en photo de loin avec un brin de nostalgie car nous nous séparions vraiment. Ça fait drôle car nous avons vécu les mêmes choses ensemble, nous avons vécu en groupe un certain temps. Gilbert m'a avoué ne pas rester plus de 48h avec une personne pour ne pas s'attacher.

Et puis, j'ai continué à marcher direction Fisterra, loin devant Emilie. Nous avons décidé de s'éloigner l'une de l'autre, c'était ok. Se sentir libre !!

J'ai mis trois jours pour atteindre le km 0 : le bout de la Terre, c'est énorme.



Traverser toute l'Espagne en si peu de temps, puis Muxia !! Quelle énergie dans ces vagues puissantes, que s'est-t-il passé dans ces lieux il y a 2000 ans ? Certains croient, d'autres pas, mais ne pas dire !! C'est juste pour le 'bizness'. Depuis que je m'intéresse à ce parcours, j'ai entendu cette phrase " Tout meurt à Fisterra, tout renaît à Muxia ". C'est un lieu de Renaissance. Je l'ai senti comme ça, j'ai accompli mon rêve. Le lendemain, j'ai pris le bus pour rentrer à Saint-Jacques !! Le cœur plein d'émerveillement, c'était le lundi 3 juillet 2023. En descendant du bus, j'ai voulu réserver pour rentrer en France sauf que là devant le guichet, je n'étais pas prête à parler espagnol, et heureusement que j'avais découvert Google traduction. Pas de bus retour avant cinq jours. Une nouvelle aventure s'annonçait. Je suis retournée vers la Cathédrale, déposé le sac à dos dans un magasin consigne. Un monde fou, des touristes partout, des magasins qui vous vendent à des prix exorbitants. J'ai acheté des cadeaux pour les amis, la famille et des cartes postales, des timbres bref tout pour faire plaisir. Puis je suis revenue à la Cathédrale. La Grand-Messe était magnifique, du monde et j'ai découvert en vrai pour la première fois ce "botafumeiro" et cet homme qui chantait si bien si fort, sa voix chaude. Après la messe, il y avait tellement de monde qu'il fallait sortir de la Cathédrale, faire le tour puis faire la queue pour pouvoir découvrir les Trésors, le sépulcre de Jacques puis passer derrière sa statue, l'admirer, le serrer mais rapidement. Chacun son tour. J'ai respecté les lieux.

C'est interdit de filmer, et pourtant j'en ai vu des adultes parler fort dans ce lieu où la prière, le recueillement sont "silence".

En fait, je n'avais pas préparé la suite les lieux à découvrir dans la ville, c'est pourquoi je devrai y retourner mais dans des moments plus calmes. Alors je suis sortie, j'ai regardé où j'allais dormir le soir et j'ai pris la route pour me diriger dans un hébergement en sortie de ville, je l'avais vu en arrivant !!! Puisque je n'avais pas de bus, j'ai décidé de réserver sur 'BlaBlaCar' !!! Ok pour le lendemain, sept heures, direction Irun. Je ne sais pas pourquoi, mais dans la nuit, je me suis réveillée et j'ai vu un message me disant que la réservation était annulée. La nuit porte conseil, c'est la seconde fois !! Pas grave, je vais rentrer à pied.

J'ai vraiment aimé cette aventure car c'était au jour le jour, sans savoir où je dormirais le soir. Vivre l'instant présent. J'ai décidé de faire seulement cinq kilomètres, m'arrêter à la montée de Gozo, à San Marcos que j'avais beaucoup aimé. J'y suis restée la journée à préparer des lessives, les courriers à écrire !!! Discuter avec la dame de l'albergue pour apprendre quelques mots d'espagnol. Préparer des phrases pour les jours à venir ! J'ai rencontré un couple venant du Japon très surpris de me voir voyager seule. Eux arrivaient le lendemain à Saint-Jacques et rentreraient ensuite directement chez eux, l'avion était déjà réservé !!! De bonne heure, le lendemain matin, je suis partie à la frontale car j'avais quarante kilomètres pour me rendre dans la première ville et trouver un bus. Pas simple de marcher dans l'autre sens, surtout de nuit dans les carrefours. Un monsieur m'a remis sur le bon chemin, il avait compris. Puis le jour se levant, je n'avais plus qu'à voir les pèlerins arriver. Je saurais alors si j'étais sur la bonne route. J'ai rencontré des colonies de jeunes étudiants.



Puis des Français mélangés aux Espagnols bruyants faisant les 100 derniers km, aux Japonais, aux Coréens (beaucoup de ressortissants de pays asiatiques). Je les ai plaints car je n'ai pas vécu tout ça, vu que l'on se levait très tôt et sans faire les étapes !!! Impressionnants et eux, étonnés de me voir à contre-sens. Certains avec leurs portables en main, prêts à me rentrer dedans. Certains à suivre le parcours avec le GPS, mais ce n'est pas possible !!! Ouvrez les yeux, lâchez-moi ces portables !!!

J'ai marché jusqu'à Arzua (trente-huit kilomètres) et là j'ai eu un peu de mal à trouver l'arrêt de bus, moi qui n'ai pas l'habitude des transports en commun. La gentillesse d'un monsieur promenant son chien m'y a emmené. C'était juste devant un bar-restaurant, c'est alors que j'ai demandé de l'aide au patron pour connaître les horaires pour Mélide. Eh oui, j'ai loupé le premier bus car j'étais tranquillement assise à écrire mon journal tout en sirotant un Clara Lemon. J'ai pris le suivant une heure après. En regardant le guide, j'ai choisi d'aller jusqu'à

Palas de Rei !!! Tout se déroulait comme sur un nuage, comme si quelqu'un était avec moi, qui m'aidait. Etranges sensations de plénitude. Lorsque je suis descendue du bus, j'étais pratiquement devant l'albergue Xunta de Galicia. Cette journée avait été longue mais j'étais très satisfaite. Le soir, je me suis retrouvée dans une chambre avec une famille complète d'Espagnols et je me suis faite discrète. Au petit matin, tout le monde était parti. Le bus à huit heures dix, le ventre creux, j'attends. Il est en retard. J'ai vu du monde défiler, traverser la route, des familles, des poussettes, des chiens. Ce sont des gens d'ici qui vont à Compostelle. Hallucinant, ils portent leurs petits sacs à dos, la coquille. Durant les derniers cent kilomètres, j'en aurai vu !!! J'ai pris le bus, direction Lugo, puis changement à la gare pour Ponferrada par l'autoroute. Ce qui est incroyable, c'est de revoir ces viaducs de Vega de Valcarce,



Ruitelan que j'avais découvert. Aujourd'hui, j'étais dans le bus sur le viaduc du bas, je voyais la vallée. Jamais je n'aurais imaginé passer là quelques semaines avant !! Arrivée à Ponferrada, je me suis dirigée vers la gare ferroviaire et là, à nouveau, Saint-Jacques a décidé de me garder plus longtemps !!! Pas de train avant trois jours !!! J'ai acheté le billet pour Pamplune. Génial !! Ni une ni deux, je décide de quitter la ville pour rejoindre Molinaseca. J'avais cette impression d'être chez moi, j'ai fait les sept kilomètres par la route pour arriver au Santa Marina. La maitresse de maison parle le français, ça m'arrange bien, j'essaie de dialoguer quand même dans leur langue. Je resterai les trois jours dans ce petit village que j'avais déjà aimé à l'aller. Il y a une course automobile le week-end, j'apprécie en plus !!! Je dors dans la même chambre que la première fois et je rencontre des Français. J'ai eu le temps de visiter la région, marcher à la rencontre des pèlerins, visiter les églises, et goûter des tapas. Et dimanche arrive, je quitte le gîte, reprends Le Chemin, les derniers kilomètres, ça y est !! Direction la gare, petit pincement sur les derniers kilomètres du Chemin !!!

Quelle gentillesse cette personne derrière son guichet, elle parle ma langue et elle est venu m'ouvrir la porte du train. J'ai beaucoup aimé cette petite gare toute simple. J'avais cinq heures de trajet, bien installée je me suis régalée, bien vivre l'instant présent, regarder les paysages défiler, les arrêts dans les gares, les gens monter, descendre. Reconnaître les villes où j'étais passée, ce fameux pont pour piétons à Astorga, une étrange sensation de voir défiler les endroits où j'étais passée à pied. Un brin de nostalgie, l'envie de revivre, de recommencer..... Puis je suis arrivée à Pamplune, c'était le 9 juillet. En pleine fête de San Fermin. Descendue du train, la police gérait les arrivées avec les départs tellement il y avait foule. J'ai pu savourer tous ces moments. J'ai pu regarder la vie des Espagnols sur la place de la gare pendant une heure, c'était le lieu de rendez-vous 'BlaBlaCar' pour la France. Je regrette de ne pas avoir fait de photos à cet endroit mais j'étais tellement sereine à tout regarder, écouter

que j'en ai oublié le téléphone. Et Vanessa est arrivée, nous étions trois personnes à monter dans sa voiture, un Anglais et un Espagnol. L'Anglais est fatigué, il dormira presque tout le trajet. Il est vingt heures passées lorsque nous arrivons sur la place de l'office du tourisme. Là, ça me fait très bizarre !!! Je rencontre des gens dans la rue et je dis encore Ola Mais Thérèse, tu es en France. Aucune envie d'aller à l'hôtel. Je vais vers ma voiture. Wouha, elle est pleine de poussière, difficile à ouvrir, les joints des portes ont collé. La chaleur qu'il a dû faire ici. J'aperçois un camping-car un peu plus loin. Un couple et leur chien sont posés là depuis quelques jours. Nous entamons la conversation et discutons jusqu'à tard dans la soirée. Ils vivent dans la région, demain ils iront plus loin. J'ai bien dormi dans la voiture, et au petit matin, je suis allée chercher des croissants et des fruits au marché. Nous avons pris notre petit déjeuner ainsi que le déjeuner ensemble. Ensuite je suis allée faire le tour de la ville, dire bonjour à Manu, lui offrir une carte d'O'Cebreiro avec son église Santa Maria la Real où a eu lieu un miracle. Il m'a félicité et dit "Bienvenue dans le monde des Jacquets ". Bien sûr, passage obligé à l'église, brûler un cierge, remercier Dieu de m'avoir donné cette force.



Qu'il est Beau Ce Chemin avec ses rencontres, ses paysages, la nature, l'Amour. J'appréhendais l'Espagne pour la langue, la chaleur et Dieu a fait que jamais je n'ai eu chaud. 'Demande et tu reçois'. La pluie ? Juste trois heures le matin avant l'arrivée à Burgos et oui juste une bonne heure dans la descente sur Roncevaux. Et c'est alors, après avoir dit " Au revoir" et échangé nos adresses que j'ai quitté Saint-Jean-Pied-de Port pour aller pas très loin, chercher le colis contenant le bivouac chez des amis à Salies du Béarn. Le soir, je dormais au camping du village et c'était le début d'une autre aventure. J'ai prévu de remonter par les lieux du Gr 65 (les endroits que je n'ai pas pu visiter l'année dernière et en 2021 !!!). Tout comme Condom car l'année dernière, un enterrement avait lieu dans la cathédrale lors de mon passage.

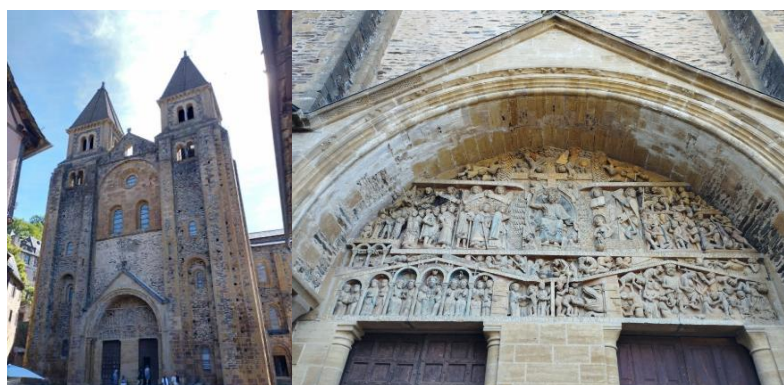
J'y suis retournée le 11 juillet, la magnifique Cathédrale était en cours de rénovation. L'intérieur était superbe, des tableaux représentant la vie de Jésus, son chemin de croix. Puis je me suis rendue chez une amie pèlerine dans les alentours de Cahors, nous avons marché ensemble en 2022. Bien sûr, nous avons de belles choses à nous rappeler et je lui ai fait part de ce que je venais de vivre. Puis j'ai eu envie d'aller à Rocamadour, même si c'était sur une autre étape !!! Par contre, j'ai été surprise par le nombre de touristes et ça m'a fait y rester très de temps !!!



Tout y est très cher: les parkings et l'ascenseur payants et quoi d'autre encore !!! J'ai fui, il vaut mieux y aller en randonneur, sac à dos. Ensuite direction Saint Chély-d'Aubrac où je resterai 2 jours au camping. J'aime beaucoup cette région.

Encore de belles rencontres, un couple et leur caravane vintage puis un groupe de jeunes étudiants surnommé " les lycéens", ils m'inviteront à leur table au restaurant, puis je les verrai prendre le bus "Compostelle", ils rentrent chez eux vers Grenoble. J'ai découvert un marché d'été avec les producteurs de la région, quelle ambiance, mangé des "farçons" (fromages de chèvre salade) à la table avec d'autres pèlerins et gens du village. Musiciens, conteur animaient la fin de la journée. Quels bons moments. Je serai heureuse de marcher sur Le Chemin pendant un après-midi, ça me rappellerait tellement de belles choses. Une famille avec cinq enfants faisaient une partie du chemin. Quel exemple, ils se rendaient le lendemain à Saint-Côme d'Olt.

Et puis une envie d'aller à Conques, c'était derrière moi quand même.



Pourquoi je n'y avais pas pensé plus tôt. L'année dernière, j'y avais dormi et pas eu le temps de tout visiter alors j'ai vu " Le Trésor de Sainte Foy ", boutiques, cadeaux chapelets splendides à la bibliothèque. Quelle belle abbaye avec son tympan. Je n'ai pas vu le frère Daniel qui joue si bien de l'harmonium. Puis je remonte dans l'auto direction Aumont-Aubrac vers le camping trop mignon avec ses pins, assez loin du village pour les pèlerins qui doivent s'y rendre. J'avais une envie d'aligot mais je ne me suis pas écoutée, et posée et reposée. Puis le lendemain, je me remémorais le gîte de 2022, mes amis en passant devant, la fontaine avec la bête du Gévaudan. Ensuite Saint-Alban, visite du château, l'église, la boulangerie et je me suis arrêtée en haut du village pour manger sous la protection de la Vierge Marie.



Une vue superbe et le soleil, tout était Merveille. Quel agréable moment. Puis la Chapelle Saint Roch, vite fait un arrêt "Au Sauvage " pour passer la nuit à Monistrol d'Allier au camping chez François, heureux de me présenter sa compagne. Encore de belles rencontres. J'ai beaucoup aimé les moments du petit déjeuner. Une dame se joint à moi et nous partageons

le melon, le chocolat, céréales, pain, puis vinrent les deux enfants et le mari levé le dernier. Nous étions à table tous ensemble sans nous connaître, des moments merveilleux. Et cette jeune femme avec les pieds très abimés, je lui ai donné tous mes pansements non utilisés. Puis vient l'heure du départ, direction Le Puy-en-Velay que j'aime particulièrement. J'ai laissé l'auto pas loin de Saint-Joseph et j'irai encore prier en son église, ensuite aller à pied à la Cathédrale, je veux revoir la Pierre des fièvres. Comme on y est bien dans ces lieux sacrés, les escaliers, l'autel toutes ces merveilleuses Beautés. Encore de belles rencontres au jardin, à la maison des pèlerins, j'y ai goûté une bière à la verveine et mangé une gaufre au caramel, super bon tout ça. Ensuite, direction le camping de Saint-Paulien la Rochelambert juste pour y dormir la nuit. Direction Pommiez en Forez le lendemain mais visite éclair sans prévenir chez des personnes si chaleureuses Rose et Gaby vers Pontempeyrat. J'ai écouté mon cœur, comme cela fait du bien. Ensuite je voulais revoir Montarcher avec sa vue imprenable et sa magnifique petite église en haut du village. Puis Montverdun, quel souvenir en 2021.



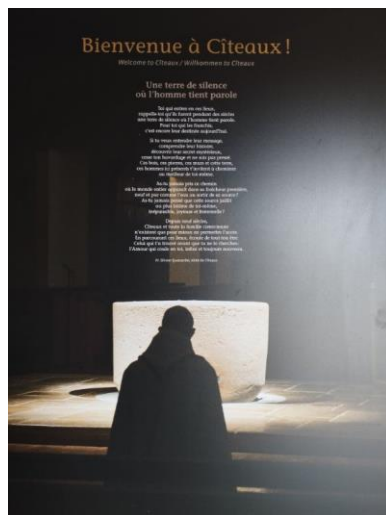
J'ai dormi dans la chambre des pèlerins au Prieuré seule, et la nuit avec la lumière allumée, pas rassurée mais quel endroit chargé d'histoire. J'ai pris mon repas tiré du sac, assise à une table, face à l'église, regardant le paysage. Il faisait chaud. J'ai fait la connaissance d'une artiste qui préparait son exposition de peintures pour une quinzaine de jours. Je lui ai parlé de Saint Porchère et de ses reliques vers l'Autel. Une plante posée avait soif, nous lui avons donné à boire et avons pris chacune un brin, c'est une " misère", elle sera ma petite compagne de voyage, du sopalin toujours humide dans un gobelet. Après cette belle rencontre et ces moments heureux, je retourne vers l'auto, direction Pommiers-en-Forez. Toujours au camping en ayant eu le temps de visiter le Prieuré, chose que je n'avais pas pu faire en 2021. Superbe bâtisse puis ce pont Roman.



Encore et toujours une Belle journée !!! Le patron du camping est d'origine du Nord et dans son menu il y avait le fameux « Maroilles », repas bien copieux suivi d'une glace pour digérer !!! Les quatre kilos perdus vont revenir !!! Sourire !!! Le lendemain, le 18 juillet,

Saint-Jean-Saint-Maurice sur Loire, village médiéval avec sa forteresse son donjon, La Bénisson-Dieu puis Briennon sur Armançon avec son canal, son port de plaisance. Puis Charlieu et visite des lieux. Tellement de choses à découvrir. Le 19 juillet, j'irai visiter les grottes d'Azé vers Cluny, petit arrêt dans la ville. J'aurais aimé rendre visite à mon hospitalier de Jambles, mais ça n'a pas pu se faire. Les journées sont bien chargées. Puis Chagny et là, je me poserai deux jours. Je me rends compte que monter la tente tous les jours n'est pas gênant, juste que je dois calculer quand même afin de ne pas arriver trop tard aux campings et repartir le lendemain assez tôt. Je sens que le matelas n'est pas super confortable. A revoir pour l'année prochaine, heureusement que je n'ai pas bivouaqué sur l'Espagne chaque jour, mon corps aurait souffert au niveau des épaules. Il me manque l'oreiller douillet, je mets mes vêtements dans un sac en tissu qui sert aussi pour faire les courses. J'essaie de le caler mais ce n'est pas le top. Je n'ai pas froid avec mes deux sacs de couchage.

A Chagny, j'irai rendre visite à mon ancienne hébergeuse, je me poserai pour faire une grosse lessive, sentir le linge avec de l'assouplissant, comme c'était agréable. Ça fait bientôt deux mois que je vagabonde. Après de bons moments partagés, de rires, je quitte Chagny en ayant stoppé chez la coiffeuse (sans prise de rendez-vous) c'est génial. La route des vins à faire à pied, à vélo c'est bien mais avec l'auto c'est moyen. C'était juste pour les souvenirs. Les chemins sont étroits. Allez, un arrêt à Beaune, les hospices de Beaune ? J'avais oublié qu'on est en France..... Petit sourire vu le prix des entrées, alors visite des églises (La Collégiale Notre Dame), puis la route sur Cîteaux, visite de l'abbaye.



La journée a été longue, beaucoup roulé pour aller à Marnay.

Dans l'après-midi, je réserve au camping de Marnay. Ça y est, la Haute Saône, je décide que là, il va falloir rentrer à la maison. J'ai découvert la base nautique du village, c'est très joli, en bord de l'Ognon et bien sympathique. Maintenant j'ai fait en sorte que la nuit soit plus agréable sous la tente ; comme il fait chaud, je prends un sac de couchage en guise d'oreiller. J'ai bien dormi tout en sachant que c'est la fin. Le lendemain, quittant le camping, j'ai laissé l'auto sur le parking vers l'église. Munie de mon sac à dos et des bâtons, je me suis dirigée sur Acey.



Je voulais revivre mon tout premier trajet, tout du moins les premiers kilomètres jusqu'à l'abbaye d'Accey, rencontrer les moines, me faire bénir pour l'arrivée, le retour chez moi, et faire tamponner la 'credential' comme le 27 mars 2021. Le trajet s'est bien passé sous le soleil, arrivée à l'abbaye : le bureau était fermé, personne !!! C'était le 22 juillet, il était 14h34 Quel dommage !!! Dommage de ne pas avoir rencontré un moine mais voilà, la boucle est bouclée. Pour moi c'est logique de finir là où tout avait commencé sauf que là je n'étais plus une pèlerine mais plutôt une touriste !!!

De retour à Marnay, je suis allée à la boulangerie et là j'ai eu mon dernier tampon. Le retour a été très doux. Je suis heureuse d'avoir suivi cette bonne idée. Encore aujourd'hui, je me demande où j'ai trouvé cette force, cette énergie de marcher sans aucune fatigue, le sac à dos pesait ne plus 12 kg comme l'année dernière, lorsque j'ai expédié le colis à la poste de Estelle Lizarra. Il pesait 3kg200. Les frais de transport pour aller à Salies du Béarn m'ont coûté 76 euros et 97 centimes !!! Pour ceux et celles qui ne le savent pas, c'est la surprise !!! J'avais expédié la tente, le matelas, la popote, le réchaud, la couverture de survie, un blouson doudoune, les deux jambes de pantalon car je suis restée toujours en bermuda, moins salissant quand il pleut !!! J'avais prévu le bivouac, pensant que les auberges seraient au complet n'ayant rien réservé, vu que je n'avais même pas lu le guide 'Miam Miam Dodo', j'ai découvert au jour le jour !!! Pour ceux et celles qui ne sont pas encore allés en Espagne, il y a tellement d'albergues, que je ne pense pas que l'on soit 'refoulé' par manque de place. J'aurai découvert les albergues municipales, les Xunta de Galicia et aucune pensée sur les punaises de lit, jamais nous n'en avons parlé, c'était très propre partout où j'ai dormi !!

Je ne vais pas vous dire le contenu de mon sac à dos, je pense que nous avons les mêmes choses, un minimum !!! Mon coach préféré est Suzanne de 'l'instant vagabond' donc mon contenu est aussi le sien. Quand je rencontre une personne intéressée pour aller à Saint-Jacques, je l'encourage, il ne faut jamais avoir peur, écouter son cœur, aller vers l'inconnu, le chemin est bien balisé, pas la peine de tenir son GPS !!!! Grrreeeee : accepter la pluie !!! La chaleur !!! Les 'ronnnnfflements' !!!! les râleurs !!!! Ouvrir les yeux. Ouvrir son Cœur et le Monde sera Meilleur !!! Je vous souhaite un Bon Noël, entouré de ceux que vous aimez.

Je vous souhaite de Bonnes Fêtes de Fin d'année et vous dis à l'Année prochaine.

Prenez soin de vous